

かんじ 漢字

Introduction

- 常用漢字 (*jôyô kanjis*) : 2136 kanjis sont répertoriés comme étant à usage commun.
- Avantages d'employer les kanjis :
 - savoir les significations textuelles ;
 - savoir l'articulation d'une phrase ;
 - distinguer les mots homophones.
- Un kanji peut être employé tant seul qu'en combinaison avec un autre ou d'autres.

Lecture

- 訓読み (lecture *kun*) : lecture d'origine japonaise transcrite habituellement en hiragana.
 - Lorsqu'un mot consiste en un seul kanji, celui-ci se lit en général avec *kun*.
 - Le nom « 人 » (*personne*) se lit *hito* (lecture *kun*).
 - Un kanji peut être suivi par un ou plusieurs hiragana dans un mot. Ces kana sont appelés 送り仮名 (*okurigana*).
 - Dans le verbe « 休む » (*se reposer*) et son nom dérivé « 休み » (*repos*), « 休 » se lit *yasu* (lecture *kun*). Dans ces mots, « む » et « み » sont des *okurigana*.
- 音読み (lecture *on*) : lecture d'origine chinoise transcrite habituellement en katakana.
 - Lorsqu'un mot consiste en deux ou plusieurs kanjis, il se lit souvent avec *on*.
 - Le nom « 休日 » (*jour de congé*) se lit きゅうじつ, combinaison de *kyû* (lecture *on* de « 休 ») et de *jitsu* (lecture *on* de « 日 »).
- Un kanji peut avoir plusieurs lectures. Il est important d'apprendre la lecture de kanji avec des mots.
 - « 人 » se lit *jin* (lecture *on*) dans le nom « 日本人 » qui signifie Japonais, alors qu'il se lit *ni'n* (lecture *on*) dans « 三人 » (*trois personnes*), « 人形 » (*poupée*).
- Il y a aussi des mots qui ont des lectures propres aux mots (熟字訓), comme dans « 一人 » qui se lit *hitori* dans l'ensemble (qui ne se divise pas en *hi-tori*, ni *hito-ri*).
- 振り仮名 (*furigana*) : transcription de lecture en kana d'un mot en kanji ; elle se situe en haut de kanji dans l'écriture horizontale, mais dans l'apprentissage, il est fortement conseillé d'écrire la lecture en bas de kanji, permettant de lire le texte en cachant la lecture de kanji.

Formation

Il y a quatre types de formation de kanji.

1. 象形文字 (Pictogrammes) : 人, 木, 山, 日, 月, etc.
2. 指事文字 (Idéogrammes) : 一, 二, 本, 中, 上, 下, etc.
3. 会意文字 (Logogrammes) : 林, 森, 休, 明, etc.
4. 形声文字 (Phono-logogrammes) : 90% des kanjis. La partie phonétique peut avoir des valeurs sémantiques aussi.
 - Exemple 1 : La lecture *on* de « 記 », « 紀 » et « 起 » est portée par « 己 » donnant le son *ki*.
 - Exemple 2 : La lecture *on* de « 時 » et « 持 » est portée par « 寺 » donnant le son *ji*, mais les kanjis « 詩 » et « 待 » se lisent respectivement *shi* et *tai*, et non *ji*.

Classification

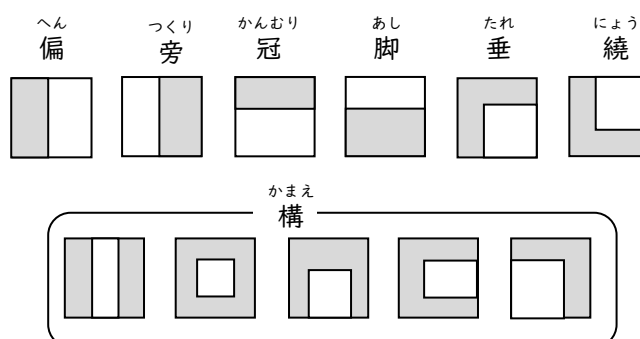
Les kanjis peuvent être classés par leurs lectures, clés (部首), nombre de traits, comme dans les dictionnaires de kanjis.

Clé

- 214 clés ont été sélectionnées dans le *dictionnaire de caractères de Kangxi* (康熙字典) publié au début de 18ème siècle en Chine auquel se réfèrent en général les dictionnaires de kanjis créés au Japon, mais le nombre de kanjis classés sous une clé est variable.
- Dans les phono-logogrammes (形声文字), la partie sémantique est en général considérée comme clé. Dans les autres, leur clé diffère selon les dictionnaires.
- Une clé n'a pas toujours la valeur sémantique ; elle peut être répertorié pour son intérêt formel (par exemple 冫 dans 画, 人 dans 今).
- Une clé peut être un kanji entier, mais aussi une partie d'un kanji. On peut relever sept catégories selon la partie qu'une clé occupe (偏・旁・冠・脚・垂・繞・構).

Exemples :

- 【偏】 にんべん (イ) dans 休 ; ひへん (日) dans 明
- 【旁】 おのづくり (斤) dans 新 ; おおざと (冫) dans 部
- 【冠】 うかんむり (宀) dans 字
- 【脚】 ひとあし (儿) dans 兄
- 【垂】 まだれ (广) dans 広
- 【繞】 しんによう (辶) dans 週
- 【構】 くにかまえ (口) dans 国



Nombre des traits

- On utilise en générale le *trait* pour traduire 画 (haku) en français. Mais il n'est pas toujours évident de compter le nombre de traits, comme il ne correspond pas toujours à celui de lignes. Par exemple, 口 se trace en trois fois, son nombre de trait est alors trois (et non quatre).